n'ont pas été pris en charge par l'analyse scientifique de « l'imaginaire » qui les anime : 1) Le Coran et l'Expérience de Médine; 2) La génération des *Ṣaḥaba;* 3) Les enjeux de la lutte pour le Califat/Imamat; 4) Tradition vivante et traditionalisation (*Sunna* et *tasnīn*); 5) *Uṣūl al-dīn, Uṣūl al-fiqh* et *Šarīʿa;* 6) Statut cognitif et horizons de la *Falsafa-Ḥikma;* 7) La raison dans les sciences rationnelles; 8) Raison et imaginaire dans la littérature historiographique et géographique; 9) Raison et imaginaire en poésie; 10) Mythe, raison et imaginaire dans les littératures orales; 11) Savoir scolastique et savoir-faire empiriques (« le sens pratique »); 12) La raison positiviste et la *Nahḍa;* 13) Raison, imaginaire social et révolution; 14) Les enjeux de la rationalité et les métamorphoses du sens. Il s'agit là de quatorze « pôles » autour desquels l'A. voudrait voir se renouveler les études islamiques.

Certes, il est souhaitable que l'on analyse enfin en profondeur « ce qui, effectivement, a nourri et soutenu les sensibilités, les croyances et les conduites des fidèles (intériorisation sous forme d'images idéales) », ainsi que ce qu'il appelle « les instances de légitimation » au plan de l'Orthodoxie : comment fonctionne, en effet, à travers les âges et encore aujourd'hui, « la fonction de transcendantalisation-sacralisation »? Il est certain que l'étude de la *ʿāmma* est largement déficiente, alors que l'on privilégie toujours celle de la *ḫāṣṣa,* mais à qui la faute? N'est-ce pas la présence ou l'absence du document écrit qui est ici responsable? L'A. souhaite, à bon droit, que se multiplient les enquêtes monographiques et les recherches sectorielles sur « les traditions locales », le « stade oral » et le « vécu » des sociétés musulmanes actuelles, mais il est le premier à reconnaître que la chose est des plus difficiles : rares sont les sociétés musulmanes où l'Etat tolère ou encourage aujourd'hui de telles recherches, qu'elles soient faites par des nationaux ou des étrangers!

Les projets de l'A. pourraient aider à mieux comprendre les « vagues de fond » qui soulèvent de nos jours nombre de sociétés islamiques. Il est le premier conscient des tentations actuelles et des risques évidents de re-*traditionalisation* de ces mêmes sociétés, d'autant plus que l'Islam actuel multiplie ses « signes culturels » en tous lieux (« mosquées, instituts, banques, célébrations, rites, sermons, colloques, législation », toutes choses qu'il faudrait étudier de très près!) et facilite « la formation d'un monolithisme doctrinal à dominante idéologique d'essence séculière ». La lecture de ces pages devrait permettre de mieux s'interroger sur les itinéraires possibles que prendront les Islams de demain.

Maurice BORRMANS
(P.I.S.A.I., Rome)

Fazlur RAHMAN, *Islam and Modernity. Transformation of an Intellectual Tradition.* Chicago and London, The University of Chicago Press, 1982. 14,5 × 22 cm., IX + 172 p. (« Publications of the Center for Middle Eastern Studies » 15).

Le titre ne laisse guère voir l'objet central du livre. C'est « un ouvrage général sur le système éducatif de l'islam médiéval, ses principales caractéristiques et carences, et sur les efforts de modernisation entrepris durant le dernier siècle environ » (p. 1).

BCAI 4 (1987) F. Rahman: Islam and Modernity. Transformation of an Intellectual Tradition, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

D'où trois chapitres : I. « L'héritage » présente dans leurs grandes lignes le développement des disciplines musulmanes (*tafsīr, fiqh* etc.) et celui de l'éducation dans le monde musulman. II. « Modernisme classique et éducation ». Cet important chapitre couvre la période des grands réformateurs modernes (seconde moitié du XIXe siècle et premières décades du XXe). III. « Le modernisme contemporain », depuis la deuxième guerre mondiale et la décolonisation. — Cette étude très bien documentée montre les grands mouvements (ou essais) de réformes sous leur aspect fondamental le plus concret, et met en scène leurs célèbres protagonistes : Sayyid Aḥmad Ḫān et Šiblī Nuʿmānī, al-Afġānī et Muḥammad ʿAbduh (qui reçoit des éloges particuliers, p. 64-67), Zia Gökalp, Muḥammad Iqbāl ... Un excellent index permet de renouer le fil des évolutions pour chacun des grands pays, qui se partagent le développement de chaque période. Trois pays dominent cette histoire : la Turquie, l'Egypte et l'Inde (au sens général). Le cas particulier du Pakistan est traité de main de maître (p. 110-125), puisque M. Rahman y fut ministre de l'Education dès 1947. Il y a aussi de bonnes pages sur l'Iran, et une attention continue à l'Indonésie.

Mais M. Fazlur Rahman est bien plus qu'un historien. Dans un Chapitre IV, comme dans l'Introduction, il expose ses vues sur le lien nécessaire entre une éducation musulmane pour notre siècle et l'accession de musulmans aux plus hauts niveaux de la recherche et de l'élaboration dans *toutes* les sciences. L'objectif essentiel de l'A. est le passage de l'occidentalisation à la modernité (p. 72 s.). Ses trois idées majeures nous semblent être les suivantes :

a. Le Coran doit être interprété *comme un tout,* où la certitude résulte de la *convergence* des enseignements et injonctions, « révélés » à propos de circonstances particulières à retrouver, puisqu'elles qualifient les versets isolés (p. 20 ss.).
b. « L'objet (*concern*) central du Coran est la conduite de l'homme » (p. 14), « la fondation d'un ordre éthique et sociopolitique en ce monde » (p. 15; cf. p. 2, 144 s. etc.).
c. La tâche la plus urgente en vue d'une réforme progressive de l'éducation musulmane est « l'élaboration d'une métaphysique islamique sur la base du Coran » (p. 133).

Chacune de ces propositions appellerait de longues réflexions qui n'ont pas ici leur place. Du moins voit-on ainsi, et l'altitude, et la pente, de ce court et puissant ouvrage.

Guy MONNOT
(E.P.H.E., Paris)

Barbara Daly METCALF, éd., *Moral Conduct and Authority. The Place of Adab in South Asian Islam.* Berkeley, University of California Press, 1984. In-8°, XV + 389 p., glossaire, index.

L'étude de l'islam dans le sous-continent indien ou Asie du Sud (Inde, Pakistan, Bangladesh, Népal, Sri Lanka) est encore dans l'enfance; il reste en particulier à comprendre comment les élites musulmanes ont pu acquérir une autorité non seulement sur la communauté musulmane

BCAI 4 (1987) F. Rahman: Islam and Modernity. Transformation of an Intellectual Tradition, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net